

Ondes de choc

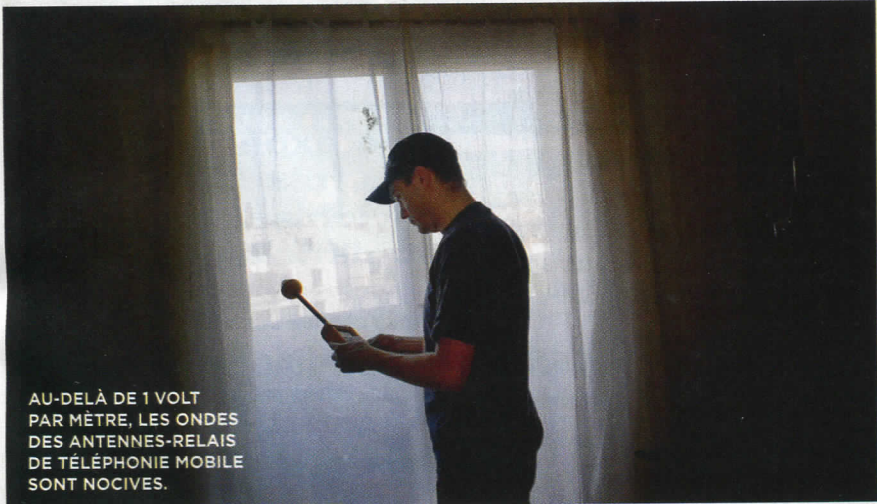
VENDREDI 20.05 - NOUS AUTRES - FRANCE INTER

Leur vie est « un chemin de croix ». Eléonore et Olivier, les témoins de *Nous autres* cette semaine et la prochaine, sont hypersensibles. Au micro d'Inès Léraud, ils racontent leurs souffrances et l'incompréhension qu'elles suscitent. Eléonore, son mari et leur petite fille se sont découverts électrosensibles (c'est-à-dire réactifs aux ondes) après leur emménagement dans un nouvel appartement. « Dès le premier matin, nous nous sommes sentis mal, raconte la trentenaire d'une voix calme, mais déterminée. Une immense fatigue, un état comateux constant, puis des plaques sur le corps, des pressions sur les tempes... Quelqu'un a émis l'idée que ça pouvait venir de l'antenne-relais située en face de chez nous. » Un service municipal vient mesurer les ondes, sans relever d'anomalie. « Il y avait 0,1 volt par mètre, or la santé n'est menacée qu'au-delà de 1 volt. Mais nous avons appris que les pouvoirs publics faisaient appel à un laboratoire extérieur payé par les opérateurs, lesquels pouvaient baisser le volume de l'antenne pendant le passage des spécialistes.

Alors nous avons financé une contre-expertise menée par un organisme indépendant, qui a relevé plus de 3 volts par mètre. Nous étions en train de brûler petit à petit ! » Eléonore et sa famille ont depuis déménagé, et se protègent comme ils le peuvent des ondes, auxquelles ils sont désormais allergiques.

Olivier, lui, se bat contre deux pathologies. En plus d'une sensibilité aux rayonnements électromagnétiques, il ne supporte plus les produits chimiques. « C'est arrivé après avoir dormi près d'une pièce que j'avais vitrifiée. J'ai ressenti des brûlures au niveau des muqueuses, qui ont disparu, puis réapparu, sans explication. » Une dépression et une rupture plus tard, il tente à la fois d'éviter les ondes et tout produit chimique (liquide nettoyant, lessive, encre des journaux ou des livres...). Emouvants et révoltants, ces témoignages font état de maladies aujourd'hui largement ignorées en France. Pour ne pas risquer de gêner les opérateurs et industriels, et éviter de s'interroger sur les conséquences du progrès ?

LAURENCE LE SAUX



AU-DELÀ DE 1 VOLT
PAR MÈTRE, LES ONDES
DES ANTENNES-RELAIS
DE TÉLÉPHONIE MOBILE
SONT NOCIVES.